

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE QUÉBEC

un réseau à la portée
des entreprises

Avril 2009



Faits saillants

Le secteur québécois de l'alimentation pour les animaux comprend les entreprises fabriquant des aliments pour les animaux d'élevage et pour les animaux domestiques.

La fabrication d'aliments pour animaux au Québec procurait de l'emploi à 2 400 personnes en 2006. Les entreprises québécoises de ce secteur ont effectué des livraisons manufacturières d'une valeur de 1,3 milliard de dollars.

La taille moyenne des entreprises est la même au Québec, en Ontario et dans les Prairies. Comparativement à celles du Québec, les livraisons manufacturières par établissement sont plus élevées en Ontario, mais inférieures dans les Prairies.

Pour chaque dollar de livraisons manufacturières, les entreprises du secteur québécois dépensent davantage pour les matières premières et les fournitures et moins en salaires, par rapport aux entreprises de l'Ontario et des Prairies.

Pour l'essentiel, la production intérieure pourvoit aux besoins du marché canadien de la fabrication d'aliments pour animaux. Les livraisons canadiennes satisfont en effet près de 90 % du marché intérieur apparent.

Au Québec, les entreprises du secteur de la fabrication d'aliments pour animaux cherchent à se spécialiser et à devenir plus concurrentielles.

La fabrication d'aliments pour les animaux domestiques est un secteur en croissance. L'augmentation de la demande pour cette catégorie d'aliments pour animaux en fait un secteur à surveiller.

Le secteur de la fabrication des aliments pour animaux fait partie de l'industrie de la fabrication d'aliments (SCIAN 311). Il comprend les établissements dont l'activité principale est la fabrication d'aliments pour animaux à l'aide d'ingrédients tels les céréales, les produits de mouture de graines oléagineuses et les produits de viande (voir la définition complète en annexe).

1. Importance de ce secteur

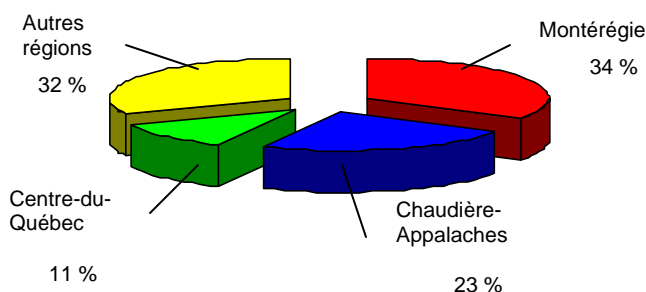
Portrait du secteur québécois

Le secteur de la fabrication des aliments pour animaux se partage en des entreprises qui produisent des aliments pour les animaux d'élevage et en d'autres qui se spécialisent dans la production d'aliments pour les animaux domestiques.

Les deux tiers des établissements du secteur sont regroupés en Montérégie, au Centre-du-Québec et dans la Chaudière-Appalaches (figure 1).

Figure 1

Répartition régionale des entreprises
du secteur de la fabrication des aliments pour animaux
au Québec en 2008



Source : Répertoire d'entreprises du Québec manufacturier (en ligne), www.icriq.com

Le secteur de la fabrication des aliments pour animaux d'élevage réunit environ 180 établissements, dont la majorité est constituée de petites entreprises. Selon le répertoire des entreprises manufacturières du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)¹, près de 90 % des entreprises de ce secteur comptent moins de 50 employés et 80 % de celles-ci ont un chiffre d'affaires inférieur à 50 millions de dollars. Quelques entreprises occupent des positions prépondérantes dans le secteur de la fabrication d'aliments pour animaux d'élevage : La Coop fédérée avec une centaine d'établissements implantés au Québec, Aliments Breton Canada inc. surtout présent dans la région de la Chaudière-Appalaches, Purina Canada et F. Ménard inc.

¹ Répertoire d'entreprises du Québec manufacturier (en ligne), www.icriq.com, 2008

Certains producteurs d'animaux d'élevage fabriquent eux-mêmes leurs aliments pour animaux. Cet usage est le plus fréquent dans les secteurs bovin laitier et porcin. Dans la production des bovins laitiers, 47 % des entreprises affirment s'adonner à la fabrication de moulée à la ferme; le pourcentage correspondant est de 36 % dans le secteur de la production porcine².

Le secteur québécois de la fabrication des aliments pour animaux domestiques se limite à environ 15 entreprises. On y trouve, entre autres, PBL International, située à Boucherville, et Bio Biscuit, située à Saint-Hyacinthe. Ces entreprises se consacrent à la fabrication de nourriture pour chats et chiens.

Principales statistiques du secteur

- La fabrication d'aliments pour animaux au Québec procurait de l'emploi à 2 400 personnes en 2006, dont 1 414 étaient directement affectées à la production (tableau 1). Cette industrie fournit 4 % des emplois de l'industrie de la fabrication d'aliments du Québec.
- Pour l'année 2006, les entreprises québécoises de ce secteur ont effectué des livraisons manufacturières de l'ordre de 1,3 milliard de dollars, soit environ 7 % des livraisons totales de l'industrie de la fabrication d'aliments du Québec et près de 1 % de celles de l'industrie manufacturière québécoise. Le segment des aliments pour animaux domestiques a obtenu un meilleur rendement puisque les livraisons des entreprises visées ont augmenté de 5,2 % de 2005 à 2006.
- La valeur ajoutée de ce secteur est passée de 275,9 à 227,5 millions de dollars de 2004 à 2006, ce qui représente une décroissance de 17 %. Les entreprises qui produisent des aliments pour animaux domestiques ont vu leur valeur ajoutée manufacturière augmenter de 8,2 % au cours de la dernière année.
- Les principales statistiques du secteur indiquent des taux de variation négatifs pour la période de 2004 à 2006. Ces résultats peuvent s'expliquer par la restructuration en cours dans le secteur. À titre d'exemple, La Coop fédérée est à revoir ses différentes installations afin d'optimiser le processus de fabrication d'aliments pour animaux.

Tableau 1

Principales statistiques du secteur de la fabrication des aliments pour animaux au Québec

		2004	2005	2006	2004-2006 Δ %
Établissements	Nombre	181	180	183	1 %
Salariés à la production	Nombre	1 849	1 455	1 414	- 23 %
Total des salariés	Nombre	3 087	2 393	2400	- 22 %
Salaires à la production	'000 \$	61 949	53 077	51 648	- 17 %
Coût des matières et fournitures	'000 \$	1 267 105	1 070 192	1 063 475	- 16 %
Valeur des livraisons manufacturières	'000 \$	1 572 943	1 343 547	1 324 186	- 16 %
Valeur ajoutée manufacturière	'000 \$	275 896	245 469	227 503	- 17 %

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière (EAMEF)

² Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), données provenant des fiches d'enregistrement des exploitations agricoles, 2008

2. Comparaison de ce secteur québécois dans l'ensemble canadien

Importance du secteur québécois

Au Canada, les entreprises de fabrication d'aliments pour animaux sont présentes dans la majorité des provinces. Par contre, environ 84 % des établissements se trouvent au Québec, en Ontario et dans les provinces des Prairies. Ces établissements fournissent 86 % des livraisons manufacturières du Canada, évaluées à 4,6 milliards en 2006. La répartition canadienne des entreprises de fabrication d'aliments pour animaux suit celle des établissements canadiens d'élevage d'animaux (tableau 2).

Tableau 2

Portrait du secteur de la fabrication des aliments pour animaux pour l'ensemble du Canada en 2006

	Établissements		Emplois totaux		Livraisons	
	Nombre	Part au Canada (%)	Nombre	Part au Canada (%)	M\$	Part au Canada (%)
Québec	183	28	2 400	28	1 324	29
Ontario	189	29	2 880	34	1 539	33
Prairies	171	27	2 318	27	1 077	23
Reste du Canada	100	16	943	11	664	14

Note : Les pourcentages ont été arrondis; il s'ensuit que la somme peut ne pas égaler 100.

Source : MAPAQ, Statistique Canada, EAMEF

Comparaison de la structure industrielle

La taille moyenne des entreprises est la même au Québec, en Ontario et dans les Prairies (tableau 3). Toutefois, comparativement à celles du Québec, les livraisons manufacturières par établissement sont plus élevées en Ontario, mais inférieures dans les Prairies.

La structure des coûts de production des entreprises du Québec se distingue des structures correspondantes de l'Ontario et des Prairies. Ainsi, il en coûte aux entreprises du Québec davantage pour les matières premières et les fournitures et moins pour les salaires. Cet élément distinctif peut expliquer que la valeur ajoutée dans les livraisons manufacturières soit moindre au Québec qu'en Ontario et dans les Prairies.

Tableau 3

**Structure de production du secteur de la fabrication des aliments pour animaux
au Québec, en Ontario et dans les Prairies en 2006**

		Québec	Ontario	Prairies
Emplois à la production par établissement	Nombre	8	8	8
Livraisons par établissement	M\$	7	8	6
Coûts en salaires à la production/livraisons	%	3,9	4,9	4,5
Coûts en matières et fournitures/livraisons	%	80,3	67,9	72,3
Coûts en énergie, eau et carburant/livraisons	%	2,5	2,5	3,1
Valeur ajoutée/livraisons	%	17,2	29,4	25

Source : MAPAQ, Statistique Canada, EAMEF

Comparaison de la performance financière du secteur de la fabrication des aliments pour animaux d'élevage

Les principales caractéristiques de la structure des coûts de production des entreprises expliquent en partie la rentabilité inférieure des entreprises du Québec (tableau 4).

Comparée à celle des entreprises de l'Ontario et du Canada, la marge bénéficiaire brute des entreprises du Québec est moindre. Par contre, les entreprises québécoises sont généralement moins endettées et possèdent légèrement plus de capital que les entreprises de l'Ontario et du Canada. Elles disposent également d'un meilleur taux de liquidité.

Tableau 4

**Ratios financiers moyens* du secteur de la fabrication des aliments pour animaux d'élevage
au Canada en 2006**

		Québec	Ontario	Canada
Marge bénéficiaire brute	%	21,3	27,9	25,5
Marge bénéficiaire avant impôts	%	3,6	0,7	1,9
Fonds de roulement	%	1,6	1,4	1,5
Passif/actif	%	0,5	0,7	0,6
Endettement	%	0,5	0,9	0,6

* Il s'agit des valeurs moyennes (50 % des ratios ont une valeur inférieure) pour les entreprises dont le chiffre d'affaires s'élève à moins de 5 millions de dollars, et ce, pour tous les segments confondus du secteur de la fabrication des aliments pour animaux d'élevage.

Source : Statistique Canada, Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes

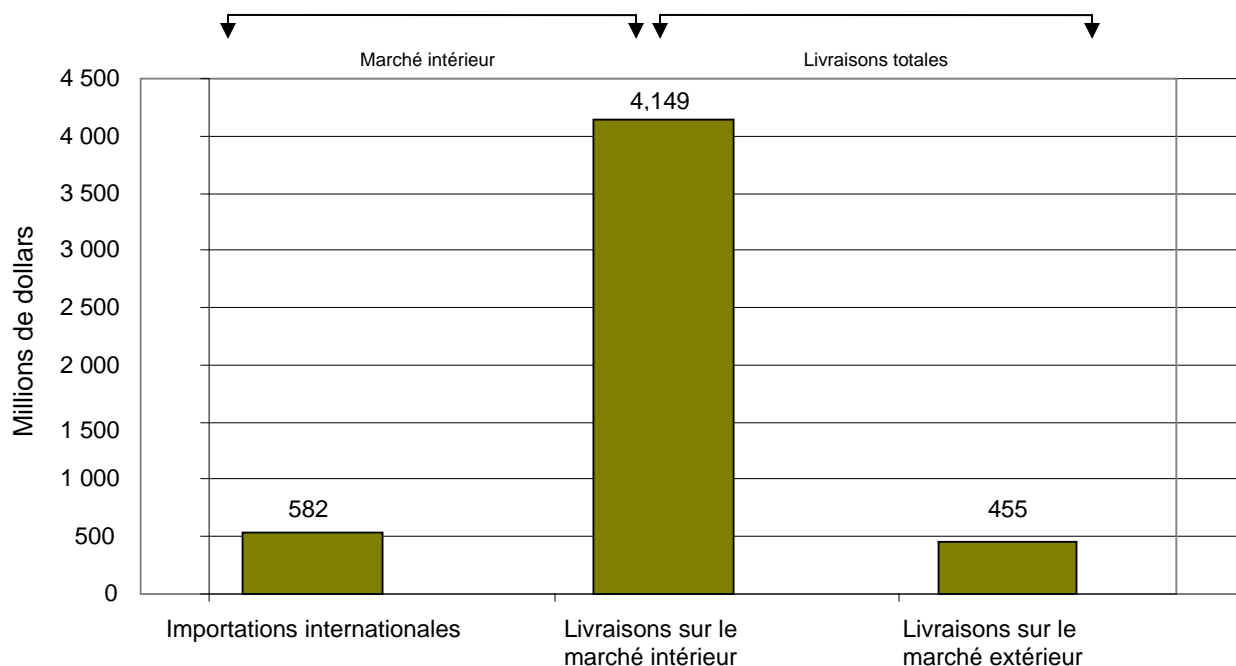
3. Aperçu de la place du secteur sur les marchés³

Marché intérieur canadien

À l'échelle du Canada, les livraisons de l'industrie des aliments pour animaux atteignent plus de 4,6 milliards de dollars en 2006 (figure 2). Un peu plus de 90 % de ces livraisons, soit 4,1 milliards de dollars, sont destinées au marché intérieur. Le reste, qui est d'une valeur de 455 millions, est exporté. Quant aux importations internationales, qui sont évaluées à 582 millions de dollars, elles viennent compléter la demande canadienne en aliments pour animaux.

Figure 2

Marché canadien du secteur de la fabrication des aliments pour animaux en 2006



Source : Statistique Canada, EAMEF, Industrie Canada, données sur le commerce

Commerce international

Environ 10 % des besoins du Québec quant aux aliments pour animaux sont comblés par les marchés extérieurs.

Pour les aliments pour animaux domestiques, le Québec a importé des aliments de la Chine et des États-Unis pour une valeur annuelle moyenne de 3 millions de dollars de 2003 à 2007. Pour la même période, le Québec a exporté des aliments pour les chats et les chiens pour une

³ En raison de l'absence de données de qualité sur la nature du commerce interprovincial, l'analyse de l'évolution du commerce pour des produits transformés par les établissements québécois se révèle souvent une tâche difficile et peu révélatrice. L'industrie de la fabrication d'aliments pour animaux ne fait pas exception. Cette section de l'analyse porte principalement sur le marché canadien et le marché international considéré dans une perspective canadienne.

valeur moyenne de 25 millions de dollars par année, et ce, principalement aux États-Unis et au Japon.

Pour ce qui est des aliments destinés aux animaux d'élevage, le Québec importe du tourteau protéique des États-Unis. De 2003 à 2007, la valeur annuelle moyenne de ces importations est de 13 millions de dollars. L'arrivée à Bécancour d'une usine spécialisée dans le broyage des grains de canola et de soja permettra la production de tourteau protéique. Les importations du Québec pour cet intrant iront peut-être en diminuant.

Marché mondial

Les particularités du secteur de la fabrication des aliments pour animaux font que les échanges internationaux sont restreints. Cette industrie se façonne en fonction de la région qu'elle sert et chaque région du monde possède ses propres caractéristiques quant aux climats, aux espèces d'animaux présentes sur le territoire, à la taille des cheptels et aux régimes alimentaires appliqués. En outre, les mélanges de nourriture effectués ne sont comestibles que pour une courte durée, ce qui limite leurs déplacements.

Selon une publication de la International Feed Industry Federation (IFIF), en 2005, les quatre principaux fabricants d'aliments pour animaux étaient les États-Unis, l'Union européenne, la Chine et le Brésil. Cette année-là, le Canada se situait au 7^e rang avec une production annuelle de plus de 22 millions de tonnes métriques, par rapport à une production mondiale de plus de 625 millions de tonnes métriques. Les pays qui ont connu la plus grande croissance quant à la production d'aliments pour animaux au cours des dernières années sont la Chine, le Brésil, l'Inde et la Russie.

Sur le plan mondial, la fabrication d'aliments pour animaux se divise de la façon suivante : plus de 40 % des aliments fabriqués pour les animaux servent à l'alimentation de la volaille, 32 % sont destinés aux porcs, 16 % aux bovins laitiers, 6 % aux bœufs d'élevage, 4 % aux poissons et, enfin, 3 % servent à alimenter les autres espèces animales⁴.

4. Enjeux et perspectives

Enjeux

La concentration du secteur rend difficile l'arrivée d'une nouvelle entreprise

Un petit nombre d'entreprises possède la majorité des parts de marché du segment des aliments pour les animaux d'élevage. La concentration des entreprises dans ce secteur fait que la création d'une nouvelle entreprise peut être difficile.

La hausse du prix des matières premières nuit à la rentabilité des entreprises

Depuis l'automne 2006, en raison de l'intérêt grandissant pour les biocarburants et de la modification des habitudes alimentaires dans les « pays émergents », le prix des grains et oléagineux augmente. Cette conjoncture se répercute sur la rentabilité des entreprises du secteur de la fabrication des aliments pour animaux, puisque les grains et les oléagineux constituent une part importante de leurs matières premières.

⁴ « World Feed Panorama: Feed more profitable, but disease breeds uncertainty », *Feed International*, janvier 2006

Les maladies animales et les OGM influent sur la composition des aliments pour animaux

Au Canada, la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine et la réglementation sur les matières à risque spécifiées ont eu des répercussions sur la production de certains intrants, telles les farines animales. Cette situation a également eu une incidence sur la composition et les coûts de fabrication des aliments pour animaux. Les préoccupations à l'égard de l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la culture de grains destinés à l'alimentation animale sont également considérées.

Perspectives

La qualité est une priorité à tous les maillons de la chaîne alimentaire

Les consommateurs sont de plus en plus soucieux de leur alimentation. À cet égard, le contrôle de la qualité s'effectue maintenant à tous les maillons de la chaîne alimentaire. L'industrie de la fabrication d'aliments pour animaux doit ainsi se conformer aux nouvelles exigences liées à la qualité alimentaire.

La demande mondiale pour les aliments pour animaux est en croissance

Le contexte actuel est propice au développement du secteur de la fabrication des aliments pour animaux. Le secteur québécois pourrait profiter d'une croissance de la demande mondiale en matière d'aliments pour animaux.

Annexe 1

Définition du secteur de la fabrication des aliments pour animaux selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)

Le secteur de la fabrication des aliments pour animaux fait partie de l'industrie de la fabrication d'aliments (SCIAN 311). Il comprend les établissements dont l'activité principale est la fabrication d'aliments pour animaux à l'aide d'ingrédients tels les céréales, les produits de mouture de graines oléagineuses et les produits de viande.

Selon cette classification, les établissements de ce secteur d'activités font partie des catégories suivantes :

- aliments pour chiens et chats (nourritures, suppléments alimentaires et minéraux);
- aliments pour animaux domestiques (sauf les chats et les chiens);
- aliments pour des espèces animales particulières (ex. : souris, cobayes, visons);
- aliments préparés pour les oiseaux;
- aliments pour le bétail (aliments complets, concentrés ou prémélangés, suppléments);
- aliments pour les porcs (aliments complets, concentrés ou prémélangés, suppléments);
- aliments pour la volaille (aliments complets, concentrés ou prémélangés, suppléments);
- foin en cube;
- moulins à grains.

Sont exclus de ce secteur les établissements dont les activités sont :

- l'abattage d'animaux pour la fabrication d'aliments pour animaux;
- la fabrication d'hormones et d'autres produits pharmaceutiques utilisés dans la fabrication d'aliments pour animaux.

Annexe 2

Glossaire :

Emploi à la production :

Emploi dont les tâches principales se rattachent à la transformation des matières premières, généralement en usine.

Établissement :

L'établissement est l'échelon administratif le plus bas où sont disponibles les données comptables nécessaires pour mesurer la production (ressources principales, revenus, salaires et traitements).

Valeur ajoutée manufacturière :

Pour une industrie donnée, la valeur ajoutée équivaut à la valeur des biens produits (les ventes) de laquelle sont soustraits la consommation intermédiaire (énergie, matières premières et fournitures) et les biens et services provenant d'autres industries.

Livraisons manufacturières :

Les livraisons manufacturières correspondent aux revenus découlant de la vente des produits fabriqués à la sortie de l'usine.

Marché intérieur apparent :

Le marché intérieur apparent correspond aux livraisons manufacturières non exportées auxquelles sont ajoutées les importations.

Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) :

Le système de classification permet d'organiser les statistiques industrielles en fonction de l'activité de production associée à la plus grande valeur ajoutée d'une industrie. Le SCIAN regroupe les activités économiques de 20 secteurs industriels et de 928 industries canadiennes.

Taux de croissance annuel moyen (TCAM) :

Cet élément fournit une indication sur le taux de croissance annuel moyen dans une période donnée, sans égard aux variations internes de cette période.

Recherche et rédaction : Nicolas Tremblay

Pour de plus amples renseignements sur ce profil sectoriel, veuillez joindre :

M. Nicolas Tremblay

Direction de l'amélioration de la compétitivité
et des analyses stratégiques
Transformation Alimentaire Québec
200, chemin Sainte-Foy, 12^e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418-380-2202

Télécopieur : 418-380-2134

Courriel : transaq@mapaq.gouv.qc.ca

Pour obtenir plus de renseignements sur les services de TRANSAQ ou pour soumettre un projet, veuillez joindre le conseiller en transformation alimentaire de votre région :

<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/nousjoindre/>.



Montréal

514-873-4147

Québec

418-380-2202

**Agriculture, Pêcheries
et Alimentation**

Québec 

www.mapaq.gouv.qc.ca